

MICRO 4 les radios francophones publiques

LA LETTRE D'INFORMATION
DES RADIOS FRANCOPHONES PUBLIQUES

N° 333
AVRIL 2009

www.radiosfrancophones.org

RADIO FRANCE
RTBF
RADIO SUISSE ROMANDE
RADIO-CANADA

INTERVIEW

DAVID KESSLER, Directeur délégué en charge de la stratégie et des contenus à Radio France

« Il faut multiplier les offres transversales qui valorisent les contenus »

Penser la radio de demain dans un univers numérique : tel est l'objet de la réflexion engagée à Radio France pour élaborer le plan stratégique "Horizon 2015". Quatre groupes de travail et des forums Internet auxquels ont contribué quelque 2 500 auditeurs ont nourri cette réflexion. Une première synthèse a été présentée le 27 mars dernier. David Kessler, qui pilote l'opération, nous en explique les enjeux.

PAGE 3

Le site rsr.ch en travaux...

PAGE 2

Le CRTC veut soutenir la production canadienne sur Internet

PAGE 4

Zoom

France Info lance "L'amphi de France Info"

France Info lance "L'amphi de France Info" la nouvelle "web-émission" d'information : autrement dit, l'actualité de la semaine vue par des étudiants.

Chaque jeudi, Olivier Emond se déplace dans une université ou une grande école afin de débattre de sujets d'actualité choisis par les étudiants eux-mêmes.

Organisée sous forme d'un débat de 30 minutes enregistré et filmé, cette revue d'actualité de la semaine est mise en ligne sur le site www.france-info.com le soir même à 18 heures. Une sélection de 7 minutes est diffusée à l'antenne à 23 h 15.

LES RADIOS FRANCOPHONES PUBLIQUES •

Finale de la Bourse Payot le 23 avril

Judi 23 avril 2009 : finale de la Bourse Payot. huit candidats (deux Suisses, deux Belges, deux Canadiens, deux Français), concourent pour obtenir la bourse de 7 000 euros qui leur permettra de parfaire leur formation et leur pratique dans les rédactions de leur choix au sein des Radios Francophones Publiques. Trois épreuves au programme : rédaction et présentation d'un bulletin d'informations, défense d'un projet de reportage et improvisation sur un thème d'actualité.

AUDIENCE

La RTBF recueille les fruits de cinq années de travail

La publication début mars des résultats d'audience des radios en Belgique confirme la tendance à la hausse des radios de service public, observée depuis déjà plusieurs vagues de sondage. Ce succès correspond à un long travail des équipes entrepris à la suite de la réorganisation des radios de la RTBF initiée en 2004.

Le dernier sondage porte sur la seconde partie de 2008 et reflète ainsi les grilles lancées à la rentrée. Il montre une belle progression pour l'ensemble de l'offre radio de la RTBF :

- une part d'audience frôlant les 35 % (+24 %)
- 1 246 000 auditeurs quotidiens (+14 %)
- 1 775 000 auditeurs hebdomadaires (+11 %)
- une audience totale de 2 165 000 auditeurs (+10 %)

Comme lors du précédent sondage, le pôle des radios publiques est le seul à progresser : il s'agit donc d'une tendance lourde de croissance de la RTBF qui n'est pas liée à l'effet d'une vague.

L'impressionnante hausse de La Première et de VivaCité confirme que c'est encore plus massivement vers le service public que s'est portée la confiance des citoyens pour s'informer sur la crise économique.

VIVACITÉ + 17 % (en pdm)

VivaCité progresse pour la 4^e fois consécutive ancrant encore plus solidement sa position de numéro trois : 14,4 % de part de marché (+17 %) et 525 540 auditeurs quotidiens (+12 %).

LA PREMIÈRE + 36 %

Grâce à un renouvellement de son audience, La Première pulvérise son record en attirant un total de 428 000 auditeurs quotidiens (+11 %). Sa part de marché bondit à 9 % (+36 %).

CLASSIC 21 + 37 %

La plus forte progression parmi toutes les radios revient toutefois à Classic 21 : +37 % en part de marché (6,9 %) et +24 % en audience quotidienne (265 000 auditeurs). Cette performance confirme le succès de l'évolution musicale entreprise par la chaîne depuis un an.

PURE FM + 32 %

Pure FM continue sur sa lancée positive en cours depuis 2007 : elle fédère maintenant 144 000 jeunes chaque jour (+19 %). Sa part de marché devient significative en atteignant quasi 3 %, lui permettant de se hisser à la 8^e place.

MUSIQ3

Seule ombre au tableau : Musiq'3 enregistre un petit recul en part de marché et en nombre d'auditeurs quotidiens, vraisemblablement à mettre en parallèle avec la forte progression de La Première en période de regain d'intérêt pour l'information.



RTBF Francis Goffin a été reconduit pour un nouveau terme de six ans dans son mandat de Directeur général des radios.

NOMINATIONS

Radio Suisse Romande



→ Catherine Colombara a été nommée Chef du programme Option Musique. Elle est entrée à la RSR en 1976. Elle a collaboré au département Culture de l'époque, puis participé à l'animation du journal du matin. Elle rejoint au début des années 1990 l'équipe de la programmation musicale de RSR-La 1ère et devient une spécialiste reconnue dans le domaine de la chanson française.



→ Pierre-Han Choffat a été nommé rédacteur en chef adjoint du Département de l'Information de la RSR. Pierre-Han Choffat collabore avec la Radio Suisse Romande depuis 1990. Il y a été tour à tour correspondant à Zurich et à Berne, puis producteur news des *Matinales*. En 2002, il se voit confier la responsabilité de la rubrique nationale et assume, depuis 2006, la fonction de chef de la rubrique politique.

Radio-Canada



→ Michel Morin accède au poste de chef des Services français pour le Nord de l'Ontario. Après des études universitaires à Sudbury, il a fait son entrée en 1979 à la radio de Radio-Canada dans la même ville. Il y a été tour à tour animateur et réalisateur. Il a travaillé ensuite à Toronto où il a notamment occupé un poste d'administrateur jusqu'à la fin des années quatre-vingt-dix. Depuis 8 ans, il agissait comme réalisateur-coordonnateur de la station de Radio-Canada à Trois-Rivières, au Québec.



→ Yvan Cloutier devient Chef des Nouvelles pour la station d'Ottawa-Gatineau. Il était jusque-là correspondant parlementaire de la radio à Ottawa. Yvan est au service de Radio-Canada depuis 17 ans. Il a commencé dans le Bas-Saint-Laurent comme journaliste à la radio et à la télévision. Il a travaillé ensuite à Montréal avant d'être muté à Toronto comme correspondant des nouvelles radios. De retour à Montréal, il s'intègre à la salle de rédaction de la radio puis, il y a 3 ans, il prend le chemin d'Ottawa. Au fil du temps, il a été envoyé spécial lors d'événements majeurs comme la fusillade de l'école Colombine à Littleton, au Colorado et les attentats du 11 septembre à New York.



→ Katya Laviolette occupe depuis janvier le nouveau poste de vice-présidente, Capital humain et Culture d'entreprise à CBC/Radio-Canada. Elle est entre autre responsable du renouvellement et de l'amélioration de la culture interne de l'entreprise. Avant de se joindre à la société, elle a assumé des fonctions de haut niveau en ressources humaines pour de grandes sociétés canadiennes, dont Bombardier Aéronautique. Elle détient un baccalauréat en commerce de l'Université de l'Alberta et une maîtrise en relations industrielles de l'Université Queen's, en Ontario.

// En ligne



RADIO-CANADA • Chroniques d'une mère indigne. Radio-Canada a mis en ligne *Les chroniques d'une mère indigne*, une web série comptant neuf épisodes de trois minutes.

Cette série était d'abord un "blogue" écrit par Caroline Allard. Grand succès de la blogosphère au Québec, il est référencé par *Elle France* comme « un des blogues maman les plus populaires de la francophonie ».

www.radio-canada.ca/mereindigne

MULTIMÉDIA

Le site rsr.ch en travaux

■ De gros changements sont entrepris... avec une nouvelle philosophie de présentation qui met l'accent sur les contenus.

Le multimédia RSR entreprend une refonte complète de son site internet, contenu, technique, organisation, tout est en train de changer. Une nouvelle philosophie de présentation met l'accent sur les contenus, facilite l'accès au son et s'attache à améliorer l'expérience utilisateur. Une évolution placée sous la houlette de Thierry Zweifel, responsable du multimédia RSR et président de la commission Multimédia des Radios Franco-phones Publiques.

Un site construit sur les attentes de l'utilisateur

Les sites Internet vieillissent vite. Celui de la Radio Suisse Romande a maintenant plus de deux ans, et a connu l'ajout successif de contenus et de fonctions qui en ont alourdi son ergonomie et sa navigabilité. Une refonte globale s'imposait. « Nous avons misé sur une démarche "utilisateur", explique Thierry Zweifel. Avec un ergonomiste, nous avons travaillé sur des rôles, une série de comportements que peuvent adopter les visiteurs du site. Le site sera donc construit autour de leurs attentes, plutôt que de notre structure interne. » Parmi les résultats de ce travail, la décision de mettre en avant le son. Un nouveau player suivra l'utilisateur dans sa visite, et lui permettra de constituer un panier

d'écoute, en réunissant les émissions qui l'intéressent. Autre axe de développement : la présence de l'image, qu'elle soit fixe ou animée, sera améliorée sur le site. Elle bénéficiera notamment de la collaboration avec la Télévision Suisse Romande. Ces changements accompagnent une nouvelle philosophie. Désormais, ce sont les contenus qui seront mis en avant, plutôt qu'une structure calquée sur l'organisation de l'entreprise en différentes chaînes. « Cette évolution se concrétisera avec la mise en ligne de la plate-forme *RSR Savoirs*, qui regroupera les contenus pertinents, quelle que soit leur origine. » Pour Thierry Zweifel, cette nouvelle section du site reflétera l'existence des pôles de compétence à la RSR, d'abord avec la "science", puis "vie pratique", "images" (le cinéma notamment). Les contenus de la rédaction seront aussi concernés par cette plate-forme, avec des sections "économie" et « politique ». Ces changements vont prendre place progressivement sur le site, entre juin et novembre de cette année.

Doron Allalouf, RSR



Thierry Zweifel mène cette évolution du site Internet.

COURSE A PIEDS

RTBF • La RTBF partenaire des 20 kilomètres de Bruxelles...

Les 20 kilomètres de Bruxelles, organisés depuis trente ans le dernier dimanche de mai, constitue le grand rendez-vous des joggeurs en Belgique. La RTBF en est partenaire, récompensant d'ailleurs la première athlète féminine de la course. Mais l'événement se traduit aussi par la participation de nombreux collaborateurs de la radio-télévision belge, dont une belle délégation de La Première, notamment. L'occasion faisant le larron, c'est le prétexte aussi pour les joggeurs de la RTBF à s'associer à une démarche particulière de l'entreprise : Cap48 (opération de solidarité au profit des moins valides) ou Planète Nature. Et la course se prolonge souvent à la faveur d'autres rendez-vous du calendrier belge de jogging auxquels est associé *VivaCité*, par ailleurs initiatrice en 2009 d'un *Urban Tour* à Liège, à Charleroi et à Bruxelles.



RSR • ...Et la RSR des 20 kilomètres de Lausanne

La 1ère est partenaire de longue date des 20 km de Lausanne. Cette année, la chaîne met sur pied une équipe, composée de collaborateurs et d'auditeurs. Le 25 avril, jour de la compétition, une cinquantaine de personnes porteront un T-shirt signé de la chaîne. Et elles pourraient, pourquoi pas, briller, puisqu'elles auront bénéficié de l'accompagnement d'un coach lors des entraînements... Collaborateurs et auditeurs se prépareront ensemble. Ces entraînements feront l'objet d'une série de petits reportages, qui seront diffusés à l'antenne.

LE POINT SUR...



Le matériel de reportage

RADIO FRANCE • Le nouveau pack est arrivé

Il tient dans un sac à dos de type sac de randonnée pour une journée. À l'intérieur on trouve un petit PC (Acer), et deux appareils d'enregistrement : un *Edidrol R-09HR* (marque Roland), de la taille d'un rasoir électrique, avec micros stéréo incorporés, et un *DRM 85* (Flash Mic) à mémoire intégrée. On le connecte directement à l'ordinateur via une prise USB pour importer les sons dans Nétia. L'ordinateur lui-même est équipé d'une connexion Wifi, d'une carte 3G, d'un logiciel Nétia avec caleur multipiste et d'Audacity (un autre logiciel de montage). Les sons sont transmis via un raccourci Kabol et les journalistes ont accès aux dépêches par News RF.

Un lecteur de carte (multiformat) permet d'importer également des sons d'un Nagra ARES qui reste l'appareil de référence des techniciens.

Pour compléter l'équipement, ne pas oublier le chargeur secteur, un autre qui fonctionne sur l'allume cigare, un mode d'emploi du pack et... des piles pour les appareils d'enregistrement!

RTBF • Un classique... version numérique

Dans la "trousse à outil" des équipes radio de la RTBF, le bon vieux *Nagra* (de type Ares, P ou M selon les cas) reste un classique incontournable. Dans sa version numérique, bien sûr : les rédactions de la RTBF ont abandonné la bande magnétique au tournant des années 2000. Plus récemment, l'ordinateur portable a rejoint la panoplie du journaliste itinérant : (relativement) léger et facile d'utilisation, il permet les montages sur le terrain et l'envoi rapide des sujets. Pour les transmissions, plusieurs possibilités : la voiture HF (essentiellement dans les grandes agglomérations, où nous disposons de relais), la valise satellite, ou encore la "3G" et l'Internet mobile. Cette dernière voie étant sans doute celle de l'avenir : de nouveaux matériels utilisant le protocole IP sont en cours d'évaluation.

RSR • Un modèle universel et polyvalent

Le parc d'enregistreurs de reportages de la RSR se partage entre deux modèles. Le *Marantz pmd 670* est utilisé par les collaborateurs du programme. Modèle universel et polyvalent, cet appareil est adapté à l'enregistrement de la parole, mais se prête aussi bien à la prise de son musicale avec ses possibilités de branchements de micros. Les journalistes de la rédaction ont été équipés d'un modèle plus compact. Le *Nagra Ares-m* est parfait pour l'interview, même si les traditionnels *Sennheiser MD-21* qui l'équipent sont plus gros que lui... Ces deux appareils peuvent se brancher sur un ordinateur via une prise USB ; à partir de là, il est très facile de transférer le son vers les postes de production. La plupart des appareils sont attribués à leur utilisateur.

RADIO-CANADA • Un enregistreur avec mémoire intégrée

Radio-Canada a commencé à équiper ses reporters d'un nouvel enregistreur numérique portable, le *Sony PCM-D50*. Une trentaine d'exemplaires ont été mis en circulation au cours des derniers mois. L'appareil dispose de deux micros intégrés et orientables, offrant une bonne prise de son stéréo. La mémoire intégrée est de 4 Go. Utilisée selon les normes de Radio-Canada, avec une qualité CD Audio, elle permet d'enregistrer pendant environ 6 heures. Il est possible de prolonger la durée d'enregistrement en ajoutant une carte mémoire.

L'alimentation électrique provient de piles AA, un format disponible partout dans le monde. Cet enregistreur est plus robuste que les enregistreurs minidisques utilisés par les reporters depuis une douzaine d'années. La taille raisonnable des boutons rend aussi son utilisation plus facile. Son prix est cependant à la hauteur des avantages offerts : cet enregistreur coûte environ 500 dollars canadiens, soit environ 300 euros.

INTERVIEW

DAVID KESSLER, Directeur délégué en charge de la stratégie et des contenus à Radio France

« Il faut multiplier les offres transversales qui valorisent les contenus »

■ Penser la radio de demain dans un univers numérique : tel est l'objet de la réflexion engagée à Radio France pour élaborer le plan stratégique "Horizon 2015". Quatre groupes de travail et des forums Internet auxquels ont contribué quelque 2 500 auditeurs ont nourri cette réflexion. Une première synthèse a été présentée le 27 mars dernier. David Kessler, qui pilote l'opération, nous en explique les enjeux.



■ Que vise le plan « Horizon 2015 » ?

Notre projet part d'un constat : nous sommes en train de vivre une révolution non seulement technologique mais aussi des modes de consommation. On le voit dans le rapport des jeunes à l'information par exemple. Même si les modes d'écoute alternatifs ne représentent qu'un pourcentage très faible (moins de 5 % via Internet et les téléphones mobiles aujourd'hui), il ne cesse d'augmenter, avec des publics nouveaux. Ce n'est pas de la substitution, c'est une addition possible d'auditeurs. À partir de ce constat on doit se poser la question : quel sera l'avenir de la radio dans cet univers numérique ?

■ Votre démarche est-elle uniquement prospective, intellectuelle, ou va-t-elle déterminer des choix, par exemple en termes de supports (internet, téléphonie mobile, radio numérique terrestre) ?

Ce n'est pas seulement du remue-méninge (pour ne pas dire brainstorming), l'idée est bien d'aboutir à des choix en termes de stratégie, d'organisation et de priorités. Évidemment, ne sachant pas de quoi demain sera fait et quels seront les modes d'écoute privilégiés, nous avons intérêt à être présent partout, à ne pas délaissé complètement une option ! En même temps, à partir du moment où les ressources sont limitées, la vraie question est de savoir où on les affecte prioritairement !

■ Après 35 ans d'indépendance, Radio France devra-t-elle se marier avec une télévision pour jouer pleinement la carte du multimédia ?

C'est vrai que nous sommes un des rares pays où la radio publique est complètement séparée de la télévision, mais je constate qu'en matière organisationnelle il y a beaucoup de tâtonnements. La BBC par exemple, hormis le pôle information (ce qui n'est pas négligeable), est revenu sur sa politique d'intégration totale entre radio et télé. J'observe aussi que, sur les sites radio, l'image utilisée est rarement celle de la télévision. Il n'est pas insurmontable pour nous de produire de la photo ou d'acheter de l'image. On peut s'en sortir sans mariage forcé.

■ Faut-il se battre sous la bannière Radio France ou celle de ses différentes chaînes ?

Au stade actuel, les gens écoutent France Inter, France Culture, etc. Ils n'écoutent pas Radio France, même s'ils ont certainement un sentiment d'appartenance à une même famille de radio : celle du service public. Mais dans l'univers multimédia, on n'est pas dans la simple duplication de l'univers hertzien. Il ne suffit pas d'avoir un site par chaîne, il faut multiplier les offres transversales qui valorisent les contenus. Radio France par exemple est un énorme producteur et diffuseur de musique. Nous pourrions avoir une offre musicale intégrée.

Propos recueillis par Annette Ardisson,
Radio France

EN BREF

BANDE DESSINÉE

...❖ **15^e Prix France Info de la BD d'actualité et de reportage.** La Il a été décerné cette année au journaliste Dominique Paganelli et au dessinateur Tignous, pour leur livre *Le procès Colonna*: un récit minutieux du premier procès de 2007, à l'issue duquel Yvan Colonna fut condamné à la réclusion à perpétuité pour l'assassinat du préfet Erignac. Au moment où se déroule le procès en appel, le jury, présidé par Patrick Roger, directeur de France Info, a souligné l'ambition de cet ouvrage qui fera référence dans les salles de rédaction.

ÉCONOMIE

...❖ **"Station météo"... Un nouveau rendez-vous sur France Culture** pour comprendre la crise économique, le samedi de 18 h 30 à 19 h 30. Florian Delorme et Alexis Ipatovtsev se livrent à une "météorologie de la crise" en s'appuyant sur l'analyse d'un objet symptomatique des turbulences actuelles, en différents points du globe. Une bonne occasion de vérifier que la crise ne se manifeste pas de la même façon partout ! Et pour poursuivre la discussion au-delà des frontières : le blogue d'Alexis Ipatovtsev.

SÉRIE

RCI-VIVA: L'érable à palabres. Le service international de Radio-Canada, RCI-Viva, s'apprête à lancer une série de quatre documentaires web, *L'érable à palabres*, qui montre divers aspects de l'intégration africaine au Canada. Un des épisodes abordera la ghettoïsation du travail à Montréal, qui fait en sorte que les Africains travaillent souvent dans le commerce de détail. Les films ont été montrés en primeur lors de deux rencontres récentes en Afrique, Discop Afrique, à Dakar, et le Festival panafricain du Film et de la Télévision, à Ouagadougou.



NOUVEAU

Radio-Canada lance une webradio consacrée au jazz. Elle propose une programmation musicale continue répartie en six ambiances, allant du jazz classique à l'expérimental, en passant par le jazz moderne et les musiques du monde. Grâce à sa banque de plus de 10 000 pièces, cette webradio permet aux internautes une écoute par genre et par instrument, selon les goûts de chacun. Ils peuvent également consulter un "blogue" tenu par l'auteur Stanley Péan, qui est aussi animateur et grand amateur de jazz. Son "blogue" comporte des entrevues, des portraits, des émissions archivées, des capsules vidéo et des critiques de disques.

//Agenda

LES RFP • 1^{ER} ET 2 AVRIL > **Commission Information à Marseille.**

RSR • DU 15 AU 19 AVRIL > **Le Caprices Festival à Crans-Montana**

DU 22 AU 26 AVRIL > **Salon international du livre et de la presse de Genève**

DU 23 AU 29 AVRIL > **Festivals Vision du réel à Nions.**

RADIO-CANADA • 2 AVRIL > **Les Glorieux, sur Espace musique.** Cette œuvre musicale sera interprétée par l'Orchestre symphonique de Montréal, à l'occasion des 100 ans

RÈGLEMENTATION

Le CRTC veut soutenir la production canadienne sur Internet

■ Radio-Canada propose d'imposer une taxe aux fournisseurs de services Internet.

L'organisme de réglementation des ondes au Canada, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), songe à intervenir pour renforcer la présence canadienne sur Internet. Dans une décision précédente, il y a dix ans, le CRTC avait décidé que la grande toile était trop jeune pour lui imposer des contraintes. Mais aujourd'hui, le CRTC juge qu'il n'y a pas assez de vidéos canadiennes sur Internet et il cherche des moyens pour qu'il y en ait plus. Les sites de téléchargement de vidéos, You Tube, iTunes ou Hulu, sont américains et ils offrent surtout du contenu américain.

Une proposition soutenue par les associations d'auteur et de producteurs

En février et en mars, le CRTC a tenu des audiences publiques sur le sujet. Radio-Canada y a proposé d'imposer une taxe aux fournisseurs de services Internet pour soutenir la production canadienne dans les nouveaux médias. Un système de ce genre, financé par les câblodistributeurs, existe depuis déjà une quinzaine d'années pour la télévision. Il a permis de créer des émissions canadiennes de qualité qui sont diffusées aux heures de grande

écoute sur les antennes publiques et privées. La proposition de Radio-Canada a été appuyée par les associations d'auteurs et de producteurs vidéo.

Trouver de nouvelles ressources de financement

Pendant les mêmes audiences publiques, les fournisseurs de services Internet et les entreprises de télécommunication ont vivement combattu l'idée d'une nouvelle taxe. Selon eux, toute taxe ou autre réglementation nuirait à la compétitivité internationale du Canada dans le secteur des nouveaux médias. Pour Radio-Canada, l'issue du débat est cruciale. La société est le plus grand producteur de contenu canadien sur le web mais, pour continuer d'y exceller, elle doit trouver de nouvelles sources de financement. Ses ventes publicitaires sur Internet progressent mais elles ne sont pas suffisantes pour financer les activités du web. Enfin, les crédits parlementaires de Radio-Canada sont gelés depuis des années et sa principale source de revenu commercial, soit la vente de publicité à la télévision, est en déclin.

Luc Simard
Radio-Canada

ANNIVERSAIRE

RTBF • Pure FM fête ses 5 ans au mois d'avril



Pure FM fêtera dignement ses cinq ans tout au long du mois d'avril avec en point d'orgue une soirée « Birthday 05 » au Botanique le 25 avril. Les événements se succéderont avec une Smart

à gagner, un concert privé de Sharko, un showcase exclusif et en première européenne de Placebo, un « meet & greet » avec Depeche Mode, un voyage à Londres pour aller voir Blur à Hyde Park, la diffusion du concert événement d'Antony and the Johnsons au Bozar dans l'émission Bang Bang et d'autres belles surprises... Ensemble, Classic 21 et Pure FM qui fêtent toutes deux leur cinquième anniversaire, réalisent maintenant près de 10 % de part de marché, confirmant ainsi le succès de l'offre différenciée issue de la scission de Radio 21.

MICRO 4 • Rédaction en chef: Françoise Dost (secrétaire générale des Radios Francophones Publiques), avec Annette Ardisson (Radio France), Doron Allalouf (RSR), Luc Simard (Radio-Canada), Bénédicte Van Moortel (RTBF).

Réalisation: Caroline Paux (Solutions Presse). **Assistante:** Kooka Latombe

Micro 4/Les Radios Francophones Publiques, Maison de Radio France - bureau 2127, 116 av. du pdt. Kennedy, F-75220 Paris Cedex 16.
Tél.: 33 (0) 1 56 40 27 41, télécopie: 33 (0) 1 56 40 44 53, courriel: radiosfrancophones@radiofrance.com

les radios francophones publiques